

Le mot du Doyen

Le début de l'année 2019 a été fortement marqué par la problématique des droits d'inscription différenciés pour les étudiants extra-communautaires. De nombreuses voix se sont élevées dans notre communauté scientifique (y compris des responsables de formation, des chefs de département, des élus de différents conseils, les vice-Doyens et moi-même) et dans le monde universitaire afin d'empêcher la mise en place de cette mesure du plan « Bienvenue en France ». En effet, au-delà du fait qu'elle instaure une sélection par l'argent pour l'accès aux études supérieures, elle semble contre-productive quant à l'objectif annoncé d'augmenter le nombre d'étudiants étrangers accueillis dans les universités françaises. Avec quelques collègues, j'ai pu échanger sur ce sujet avec notre ministre Madame Vidal lors de sa présence à

Nancy pour l'inauguration de l'Institut Jean Lamour. Elle vante ce système qui se veut redistributif : un tiers des étudiants à qui l'on fait payer le tarif élevé, un tiers que l'on exonère pour ne payer que le tarif en vigueur pour les étudiants nationaux et un tiers à qui l'on attribue en plus une bourse grâce à l'argent apporté par le premier tiers. Malgré les protestations ou les avis défavorables divers de la CPU, du CNRS, du CNESER, ou encore d'un certain nombre d'élus, le décret a été publié.

Pour la rentrée 2019, l'Université de Lorraine a décidé d'exonérer les étudiants extracomunautaires. Je salue cette décision qui va, je l'espère, atténuer les effets de la mesure annoncée très tôt sur Campus France, avant même qu'elle ne soit officialisée. Toutefois, il nous faudra attendre l'automne afin de déterminer le nombre d'étudiants extracomunautaires



effectivement inscrits dans nos formations et observer si les baisses de candidatures qui nous avaient alarmés se seront accompagnées de baisses d'inscriptions. Si tel était le cas, il faudra le faire savoir. Puisque le décret est paru, notre université devra déterminer sa propre politique quant aux frais différenciés et aux exonérations. Il faudra à mon sens toujours informer le plus tôt possible les candidats sur les tarifs qu'ils auront effectivement à payer afin qu'ils décident de poursuivre ou non leur démarche. Sur quelle base le plein tarif, l'exonération ou la bourse seront-ils proposés : revenus ? origine géographique ? dossier pédagogique ? De quelle enveloppe chaque composante disposera-t-elle pour proposer des bourses (il faudra connaître le nombre d'étudiants payant le plein tarif et leur venue effective ; cela ne sera-t-il possible que l'année n+1) ? Comment arriverons-nous à gérer le fait que des étudiants à qui l'on donne un avis favorable choisissent au final une autre université ? Le chantier est d'envergure...

Stéphane Flament

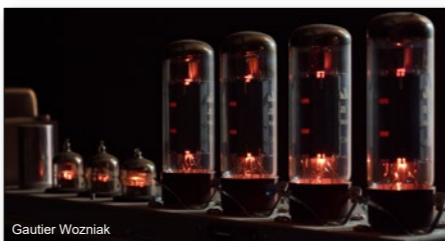


Troisième édition du concours photos

Le 26 novembre 2018 a eu lieu la remise des prix du concours photo « Décore ta fac » organisé par la Faculté des Sciences et Technologies. 25 étudiants, 4 personnels BIATSS et 4 enseignants ont participé à cette troisième édition. Le jury a sélectionné 20 clichés parmi les 66 déposés. C'est le cliché intitulé « Photophores euphoriques » proposé par Emilien Mengel, étudiant en Master de Chimie, qui a reçu le 1^{er} prix. Le cliché intitulé « Prête pour le grand vol », proposé par Lucas Marulier, étudiant en Licence Sciences de la Terre, a reçu le 2^{ème} prix. Le cliché intitulé « Étranges lumières », proposé par Gautier Wozniak, étudiant en Licence Sciences pour l'ingénieur, a reçu le 3^{ème} prix.



Lucas Marulier



Gautier Wozniak

Les 17 autres clichés ont également été récompensés et tous feront l'objet d'un agrandissement pour décorer les locaux de la Faculté. La remise des prix s'est terminée par un moment convivial autour d'un buffet. Bravo à tous et rendez-vous encore plus nombreux pour la quatrième édition.



Emilien Mengel



Troisième édition du tournoi Sports en Sciences

Après la réussite des deux premières éditions, la Faculté des Sciences et Technologies a organisé de nouveau en 2018 un tournoi sportif ouvert aux étudiants et aux personnels de la Faculté ou travaillant sur le campus Aiguillettes. Ce tournoi a réuni 19 équipes : 12 composées uniquement d'étudiants et 7 mêlant personnels (BIATSS et/ou enseignants-chercheurs) et étudiants, soit 200 personnes. Les équipes se sont affrontées au complexe sportif des Aiguillettes du 12 au 15 novembre, dans trois disciplines : volley-ball, basket-ball et badminton. Ce sont les « Rock'n ball », étudiants du secteur géosciences, qui ont remporté le tournoi. Un grand bravo à tous !



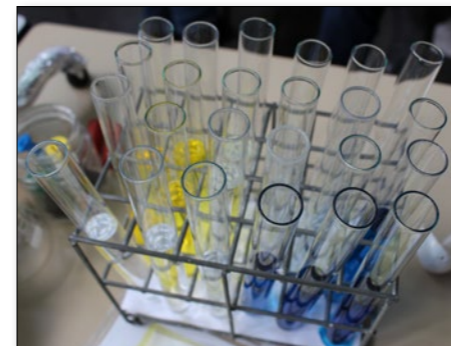
Journée de la Recherche du Master Sciences du Vivant

La première édition de la Journée de la Recherche du Master Sciences du Vivant (SV) s'est déroulée le 28 janvier 2019 à la Faculté des Sciences et Technologies.

Cette journée était destinée aux étudiants de 1^{ère} année de ce Master et de 3^{ème} année de Licence Sciences de la Vie (parcours Biochimie - Biologie Moléculaire et parcours Biologie Cellulaire-Physiologie Animale).

L'objectif principal de cette journée d'animation scientifique était de favoriser les échanges entre les acteurs de la recherche (directeurs, responsables de projets, chercheurs, doctorants) et les étudiants.

Présentations orales et table ronde ont jalonné cette première édition. Bruno Charpentier, Directeur adjoint du Pôle Biologie, Médecine, Santé, de la Faculté des Sciences et Technologie a présenté aux étudiants



les différentes unités de recherche de l'Université de Lorraine.

13 doctorants inscrits à l'école BioSE (Biologie, Santé, Environnement) ont quant à eux explicité leurs travaux de recherche. Enfin, l'après-midi fut consacrée aux rencontres diplômés-étudiants. Cinq diplômés du Master SV, en situation d'emploi (soit à la suite du master, soit à la suite du doctorat) sont venus échanger avec les étudiants sur leur parcours professionnel et les différentes opportunités de carrière. Forte de son succès, la Journée du Master SV sera désormais renouvelée chaque année.

Journée portes ouvertes

La Faculté des Sciences et Technologies a réalisé sa traditionnelle journée portes ouvertes le samedi 2 février 2019. Dès 9 heures, les personnels et les étudiants de la faculté étaient sur le pont ! Les équipes pédagogiques ont présenté les formations : non seulement les licences scientifiques générales qui intéressent au premier chef les futurs bacheliers, mais aussi les licences professionnelles et les masters qui concernent des étudiants déjà engagés dans l'enseignement supérieur. Elles ont été épaulées par des étudiants en cours de formation à la faculté pour informer les futurs étudiants et leurs parents. Des étudiants se sont aussi mobilisés non seulement afin de faire visiter le campus et les locaux d'enseignement, mais aussi pour présenter au public les réalisations qu'ils ont déjà effectuées dans le cadre des projets menés au sein de leur cursus.



Les classes préparatoires universitaires en maths-physique-informatique et en physique-chimie, ainsi que le cursus de master en ingénierie biologie-santé-environnement ont aussi été mis en lumière. Le public a aussi pu se



renseigner sur d'autres aspects de la vie étudiante au travers de stands dédiés à la mobilité internationale, aux mutuelles étudiantes ou encore aux associations étudiantes. Les résidences universitaires qui se trouvent sur le site ont aussi pu être visitées. Ce fut une journée bien remplie qui n'en doutons pas aura, été très utile pour l'orientation notamment des lycéens.

Journée d'immersion

Le 7 février 2019, la Faculté des Sciences et Technologies a accueilli dans le cadre d'une journée d'immersion, 89 élèves de Terminale S du Lycée Marguerite de Verdun. La journée a débuté à 10 h dans l'amphithéâtre 5 par une conférence sur la supraconductivité, donnée par Hélène Fischer, enseignante-chercheuse à la faculté.



A 11 h 30, Stéphane Flament, Doyen, a présenté la faculté et les différentes formations qui y sont proposées. L'après-midi, les élèves ont été divisés en deux groupes. 45 élèves sont allés visiter l'Ecole Européenne d'Ingénieurs en Génie des Matériaux à Nancy (EEIGM) pour y découvrir ses spécificités. Les autres élèves ont quant à eux participé à des expériences de chimie au sein de la Faculté des Sciences et Technologies et visité le campus Artem.



Journée nationale des cordées de la réussite

La journée nationale des cordées de la réussite, rendez-vous désormais incontournable entre enseignants-chercheurs et lycéens, s'est déroulée le mardi 19 mars 2019. La Faculté des Sciences et Technologies a accueilli 180 élèves de seconde des lycées lunévillois Ernest Bichat et Boutet de Monvel. Cet événement permet de faire découvrir aux lycéens l'univers de la faculté, par le biais de conférences et d'ateliers scientifiques à caractère ludique, et de leur donner envie de poursuivre des études supérieures dans le domaine des sciences.

Cet après-midi de découverte a débuté par l'accueil des élèves et une présentation de la FST par le doyen. Ensuite chaque élève a assisté à une conférence : l'une proposée par Hélène Fischer (IJL) et intitulée « la supraconductivité dans tous ses états », l'autre proposée par Samuel Nowakowski (LORIA) qui traitait des humanités numériques. A l'instar des années précédentes, plusieurs ateliers scientifiques



ont également été proposés aux lycéens. Ainsi, les élèves ont pu participer à des animations variées sur l'intelligence artificielle sans ordinateur, la transmission d'énergie sans contact, les mathématiques ou encore sur les bactéries et micro-organismes. Certains se sont initiés à la géologie ou à la productique tandis que d'autres ont

étudié le comportement des métaux ou celui des matériaux carbonés. Autant de thématiques destinées à éveiller la curiosité de chacun. Grâce à l'implication des enseignants-chercheurs, de Véronique Osswald (qui a pris la succession d'Emmanuelle Moussier) et de son équipe, cette journée nationale a été une belle réussite.

Sixième Cérémonie de remise de diplômes

Samedi 23 mars 2019, les diplômes de Licence Professionnelle et de Master ont été remis aux promotions diplômées en 2018. Accompagnés de leurs parents ou amis, 250 diplômés se sont retrouvés dans le bâtiment Henri Poincaré pour cette cérémonie animée par les vice-doyens Lionel Domenjoud, Enrique Espinosa et Frédéric Hamelin. Trois industriels parrainaient ces promotions : François Lamour de la société

Hartis-Pharma, Cédric Heller du groupe PSA et Oriane Tascone de la société Astier Demarest. Chacun a présenté son parcours et les activités de sa société aux diplômés des secteurs Biologie, MIAE et PGCM respectivement et ont remis aux majors des promotions un cadeau souvenir, à savoir une assiette en verre fabriquée à la main et gravée du logo de la faculté. Les étudiants des associations ont divertifié le public avec un quiz portant sur les étudiants

étrangers et sur la chimie, quiz auquel participaient les diplômés à l'aide de boîtiers de vote électronique qui sont utilisés par ailleurs en pédagogie. A l'issue de la cérémonie et de la traditionnelle séance photo, tous se sont retrouvés dans l'atrium pour le buffet qui a permis de prolonger les échanges. Grâce à l'investissement des personnels de la faculté, cette sixième cérémonie a été un succès.



Cap sur l'enseignement supérieur

Chaque année l'Université de Lorraine organise conjointement avec le Rectorat la manifestation « CapSup » destinée aux élèves de 1^{ère} simultanément à Metz et à Nancy sur le campus droit, le CLSH et sur le campus des Aiguillettes.

Le 26 mars se sont donc retrouvés sur notre campus plus de 1900 lycéens (globalement ce sont 4100 lycéens pour l'ensemble des sites nancéiens et 2000 pour le site Messin). Ils ont pu assister à 12 ateliers différents, présentant les études et débouchés dans le domaine des sciences et des activités sportives, animés par 29 intervenants issus de différentes composantes de l'université et de lycées. Les élèves ont aussi pu trouver des informations plus détaillées aux points-rencontres qui ont été mis en place grâce à 30 enseignants et enseignants-chercheurs parfois accompagnés d'étudiants.



Grâce à la mobilisation des intervenants (du secondaire et de l'enseignement supérieur), aux accompagnateurs (enseignants, psychologues de l'éducation nationale, documentalistes), aux partenaires (ONISEP Grand Est, CROUS Lorraine), aux équipes de la FST et de la faculté des sciences du sport et aux organisateurs (les CIO et le SOIP), que le Doyen a remercié à l'occasion du buffet dressé dans le bâtiment ESA, ce fut une réussite.

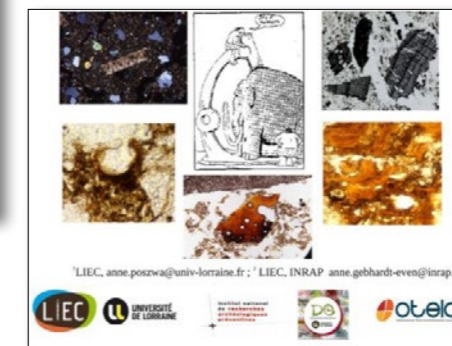
Gageons que grâce à cette manifestation (et l'exploitation qui en sera faite à l'issue), qui s'inscrit dans le cadre du schéma concerté bac-3/bac+3, et grâce à la volonté permanente d'améliorer le passage du lycée à l'enseignement supérieur, les élèves auront pu avoir des clés pour choisir leur orientation.

Workshop annuel de micromorphologie des sols

La dernière session du Workshop annuel de micromorphologie des sols appliquée à l'archéologie s'est déroulée les 11 et 12 avril 2019 au sein du département Géosciences de la Faculté des Sciences et Technologies.

Organisé par Anne Poszwa (Laboratoire Interdisciplinaire des Environnements Continentaux) et Anne Gebhardt (Institut National de Recherche en Archéologie Préventive), cet atelier informel, centré sur l'observation microscopique a réuni 21 participants venus de toute l'Europe.

Ensemble, ils ont pu échanger leurs expériences et leurs idées par l'observation de lames minces au microscope. Pendant ces deux jours, de nombreux thèmes ont été abordés comme les dépôts sédimentaires en grotte, les formations fluviatiles, les colluvions et la dynamique des paysages. Toutes les grandes périodes d'occupation humaine étaient représentées depuis le paléolithique jusqu'au Moyen-Âge.



Tournoi de mathématiques TFJM²

Les samedi 27 et dimanche 28 avril 2019 a eu lieu pour la première fois à Nancy, le Tournoi Français des Jeunes Mathématiciennes et Mathématiciens (TFJM²) destiné aux lycéens. Organisé par Damien Mégy et André Stef, enseignants-chercheurs à la Faculté des Sciences et Technologies et Chloé Valence et Olivier Blaisius,

professeurs au lycée Jeanne d'Arc, ce tournoi était proposé par l'association Animath et le Comité National d'Organisation du TFJM².

Il se distingue des autres compétitions mathématiques par le fait qu'il propose des problèmes de recherche, qui demandent une réflexion collective. Des équipes de six élèves s'affrontent donc sur une longue durée. Ainsi, dès le mois de janvier 2019, les quatre équipes nancéiennes composées d'élèves issus des lycées Jeanne d'Arc, Loritz et Chopin ont étudié une série de huit problèmes mathématiques qui n'admettaient pas de solution complète connue. Accompagnés par des enseignants, les lycéens ont déposé leurs solutions écrites mi-avril. Ils ont ensuite expliqué et défendu leurs idées lors du tournoi régional organisé au lycée Loritz et à la Faculté des Sciences et Technologies face à des équipes venues de Paris et de Strasbourg.

Chaque équipe a joué successivement le rôle de défenseur, qui présente les idées et résultats obtenus, d'opposant, qui fournit une analyse critique de la solution et de rapporteur, qui évalue le débat entre le défenseur et l'opposant. A l'issue des deux jours de débat, le jury composé d'un président nommé par le Comité National, d'enseignants du secondaire et de classes préparatoires, de chercheurs et d'anciens participants, a établi son classement. L'équipe parisienne a terminé à la première place devant le lycée Jeanne d'Arc, le lycée Loritz, l'équipe de Strasbourg et le lycée Chopin. Elle participera à la finale nationale qui aura lieu à Paris du 31 mai au 2 juin 2019. Les prix ont été remis aux participants lors d'une conférence participative animée par Marie Dufлот-Kremer, Maître de Conférences en informatique à la FST, sur le thème du tri.

Le tournoi régional a bénéficié du soutien de plusieurs partenaires comme la Faculté des Sciences et Technologies, le lycée Loritz, l'Institut de Recherche sur l'Enseignement des Mathématiques (IREM), l'Institut Élie Cartan de Lorraine (IECL), le CNRS, la Fédération Charles Hermite, l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ÉSPÉ), la Maison pour la Science et le Rectorat. Un grand bravo à tous les participants !

Centre de Recherche en Automatique de Nancy

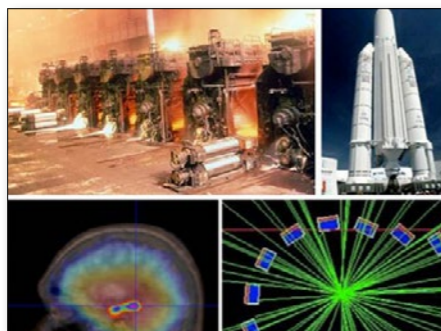


Le Centre de Recherche en Automatique de Nancy (CRAN) est une unité mixte de recherche (UMR 7039), commune à l'Université de Lorraine (UL) et au CNRS, créée en 1980. Composée de 250 membres, l'unité est hébergée sur huit sites dont six situés à Vandœuvre-lès-Nancy et deux délocalisés à Longwy et Epinal. Le CRAN mène des recherches en automatique (modélisation, analyse, commande et supervision de systèmes dynamiques), traitement du signal, génie informatique, biologie et médecine (cancérologie et neurosciences).

Il développe également des activités transverses à ces disciplines dans les domaines de l'ingénierie pour la santé et de la sûreté de fonctionnement des systèmes. Ces domaines de recherche, fondés sur les concepts de signaux (classiques et biomédicaux), systèmes dynamiques (physiques ou biologiques), biologie intégrative, réseaux (informatiques ou de signalisation en biologie), concernent à la fois les systèmes techniques (processus industriels, systèmes de transport, production d'énergie, réseaux de communication, ...), les systèmes environnementaux (qualité de l'air, de l'eau, ...) et la santé (diagnostic et soins en cancérologie et neurologie). Les retombées de ces recherches ont un impact tant sociétal (amélioration de la sûreté des installations, des diagnostics et des soins en médecine ou de l'environnement), qu'économique (amélioration du rendement des installations, des actes médicaux, des produits ou des services).

Fortement impliqué dans le monde industriel grâce à des partenariats établis avec de grandes entreprises comme EDF, ArcelorMittal, Cassidian ou encore l'Oréal, le CRAN est également très présent au sein de l'Université de Lorraine. Les

enseignants-chercheurs du laboratoire exercent leurs activités d'enseignement au sein des Collegium « Lorraine INP », « Sciences et Technologies », « Santé », et « Technologie » et de nombreux responsables de Masters ou de spécialité de l'université sont des enseignants-chercheurs du CRAN. Associé aux écoles doctorales IAEM Lorraine (Informatique, Automatique, Electronique – Electrotechnique, Mathématiques) et BioSE (Biologie, Santé, Environnement) de l'UL, le CRAN accueille de nombreux étudiants en stage de master et d'écoles d'ingénieurs ainsi que des doctorants de 20 nationalités différentes. Le laboratoire est également appui du Master Erasmus Mundus PERCCOM (PERvasive Computing & COMMUNICATIONS for sustainable development), une formation unique en son genre dans le domaine des réseaux et de l'informatique, qui propose aux étudiants de suivre le premier semestre au sein de l'Université de Lorraine et les suivants dans d'autres pays d'Europe.



Au cœur de nombreuses composantes de l'Université de Lorraine et notamment de la Faculté des Sciences et Technologies, le CRAN permet aux étudiants et doctorants formés en son sein, de s'insérer dans l'enseignement supérieur français ou international, dans de grands organismes de recherche et dans l'industrie.

CoDil : une nouvelle ressource numérique au service des étudiants en biologie

La ressource numérique CoDil est un outil de remédiation sur le thème des concentrations et des dilutions, destiné aux étudiants de Biologie. Elle a été conçue par une équipe pédagogique de huit enseignants-chercheurs de tous les domaines de la biologie intervenant dans la Licence Sciences de la Vie à la Faculté des Sciences et Technologies. Face au constat des difficultés que rencontrent de nombreux étudiants de licence (et parfois même de master) avec les calculs liés à ces notions, le développement d'un outil numérique dédié a semblé pertinent. En effet, ces calculs sont essentiels à la réalisation correcte de nombreux types d'expérience en biologie. Suite à un appel à projets interne concernant l'évolution des dispositifs de formation, la FST a été sélectionnée pour bénéficier de l'appui des services de la Sous-Direction des Usages du Numérique (SDUN) pour le développement de supports pédagogiques. Le projet a également bénéficié du soutien de l'Université Numérique Thématique UNISCIEL, ce qui offre la possibilité d'une large diffusion au sein de la communauté universitaire.

L'outil numérique CoDil a été conçu pour offrir un module de formation que l'étudiant peut inclure, s'il en a besoin, dans son parcours diplômant en Biologie. Le niveau de maîtrise des notions est en effet très variable selon les étudiants, certains étant à l'aise avec les raisonnements alors que d'autres rencontrent des difficultés pénalisantes. Cet outil se présente sous la forme d'un cours accessible en ligne, sur la plateforme Arche, et utilisable de façon autonome. Il est structuré selon trois niveaux de difficulté d'après le scénario conçu

par l'équipe pédagogique. Son accès est conditionné par un test d'auto-positionnement basé sur des calculs permettant d'évaluer le degré de maîtrise par l'étudiant des concepts et raisonnements liés aux notions de concentration et dilution.

Le résultat détermine le niveau ayant mis l'étudiant en échec et ce sont les supports de ce niveau qui seront accessibles dans un premier temps.

Il s'agit de vidéos théoriques et expérimentales associées à des exercices d'entraînement permettant d'acquérir et de consolider les raisonnements, avec un accent particulier sur les calculs. À tout moment, l'étudiant peut vérifier ses progrès en passant un test de validation donnant accès à de nouveaux supports plus complexes.

Et ainsi de suite jusqu'au troisième niveau correspondant à la maîtrise de l'ensemble des notions. Il s'agit donc d'un parcours de remédiation individualisé, adapté au niveau initial de l'étudiant, quel qu'il soit, et compatible avec son rythme de travail et ses progrès. La ressource a été proposée aux étudiants de 3ème année de Licence Sciences de la Vie comme premiers utilisateurs. Les résultats sont très encourageants et nombreux sont les retours positifs sur l'utilité de la ressource mais aussi la qualité des supports. A la rentrée

2019, elle sera rendue accessible aux étudiants de première année. Sa conception modulaire la rend modifiable et adaptable à d'autres formations universitaires dans le domaine de la biologie, voire utilisable dans le secondaire.

Toutes les vidéos de la ressource étant en accès libre sur le serveur de vidéos de l'UL, elles peuvent également être utilisées par les enseignants de la FST qui le souhaitent, dans un de leurs cours, TD ou TP. Un syllabus donnant une liste détaillée des vidéos, associées aux codes correspondants sur le serveur, est disponible sur demande. Ce document détaille aussi les procédures permettant de trouver une vidéo précise sur le serveur et de l'intégrer ensuite dans un cours sur Arche.

Toutes les captations de séquences expérimentales ont été réalisées par l'équipe Audiovisuel et Multimédia dans les salles de TP de la FST et se sont bien déroulées, grâce à la bonne volonté de tous. L'appui ponctuel de personnels BIATSS et les conseils bienvenus d'acteurs de la FST dans différents domaines d'expertise ont également été précieux.

Pour toute question sur la ressource, sur la façon d'y accéder et/ou de l'adapter à une autre formation, ne pas hésiter à contacter Elisabeth Weber : elisabeth.weber@univ-lorraine.fr.



Concours d'orthographe

Le 25 avril 2019, une équipe de personnels et une équipe d'étudiants ont représenté la Faculté des Sciences et Technologies au concours d'orthographe « Les VOLTAIRES de la Relation Client Grand Est ». Ce concours était organisé pour la deuxième année consécutive par l'association « Club L2C » en partenariat avec le « Projet Voltaire ». Au sein de la faculté, les participations ont été plus nombreuses qu'en 2018. Après plusieurs semaines d'entraînement et après avoir franchi l'étape de sélection, nos représentants se sont confrontés dans l'amphithéâtre Parisot aux autres finalistes venus d'autres composantes de l'Université de Lorraine et d'entreprises du Grand Est. Le format de la finale était différent de celui de l'année dernière : il ne s'agissait plus d'identifier dans des phrases des mots mal orthographiés mais bel et bien d'une dictée. Les personnels de la FST ont fait très bonne figure : remportant le 1^{er} prix par équipe et terminant aux premières (Efoevi Koudou) et deuxième places (Danielle Evrard). Les étudiants n'ont pas démérité mais ils n'ont pas figuré sur le podium. Ils se sont vu remettre un T-shirt portant le logo de la FST. Ce concours fut une expérience enrichissante qui s'est déroulée dans la bonne humeur.

L'outil de remédiation en orthographe « Projet voltaire » a été proposé en 2018-2019 aux étudiants de la FST inscrits en Licence Professionnelle et en 2ème année de Master.

Il semble que l'utilisation de cet outil ait été assez faible sans doute car cela reposait pour la majorité des formations sur la bonne volonté des étudiants sans qu'une récompense ne leur soit accordée. Il serait sans doute bon qu'à l'avenir un quart de point bonus soit accordé aux étudiants qui auraient véritablement mis à profit cet outil. Le fait de présenter un CV et une lettre de motivation sans la moindre faute ne peut qu'être profitable au moment de rechercher un emploi.

Afin de promouvoir ses formations et l'insertion de ses diplômés, la faculté a initié la réalisation de portraits d'anciens étudiants. Ces portraits ont été publiés dans Factual et ils pourront figurer sur le site web de la FST et dans d'autres supports de communication.

Margaux Bernardini diplômée du Master Informatique

Après un baccalauréat Scientifique, Margaux Bernardini décide de s'orienter vers l'informatique, consciente qu'il s'agit d'une discipline omniprésente dans le monde professionnel, indépendamment de la branche d'activité choisie.

La liberté de choix quant à son avenir d'une part, et l'autonomie proposée par l'enseignement universitaire d'autre part, ont poussé Margaux à se lancer dans des études scientifiques à la Faculté des Sciences et Technologies. Suite à l'obtention de la Licence Informatique puis en 2015 d'un Master Informatique (spécialité Logiciels : Méthodes Formelles et Ingénierie (LMFI)), elle obtient un CDI à l'issue de son stage de fin d'études.



Une ingénieure développement dans le secteur bancaire

Après avoir débuté sa carrière chez Intech S.A., elle travaille aujourd'hui chez ING Luxembourg où elle exerce la fonction d'ingénieur développement. ING Group est une entreprise bancaire qui totalise plus

de 50 000 collaborateurs répartis dans le monde entier. Cette dimension internationale fait que Margaux utilise l'anglais tous les jours.



Dans son travail, elle manipule les technologies Java, Perl et PL/SQL et elle récolte les différentes demandes des clients quant aux logiciels qu'ils utilisent. En d'autres termes, elle doit adapter les applications proposées aux besoins des clients.

Margaux est amenée à suivre des formations régulièrement, à Bruxelles ou encore Amsterdam. Après trois ans d'expérience, elle gagne près de 60 000 € brut par an, soit environ 3 200 € net par mois.

« *J'ai été bien préparée à la réalité professionnelle* »

Aujourd'hui épanouie dans son travail, Margaux dresse un bilan très positif de ses études à la Faculté des Sciences et Technologies où elle estime avoir été bien préparée à la réalité professionnelle dans laquelle elle évolue désormais. Les mises en situation constantes dans le cadre des cours et les nombreux projets à réaliser seule ou en groupe lui ont permis d'acquérir les compétences nécessaires pour s'insérer rapidement et facilement sur le marché de l'emploi.

Morgane Quelina diplômée du Master I2E2I

Morgane Quelina, Responsable du pôle travaux électriques et du plan de protection chez Dalkia, nous livre son regard sur son parcours universitaire.

Quel a été votre cursus et qu'est ce qui a guidé vos choix ?

Après avoir obtenu un baccalauréat Scientifique option Sciences de l'Ingénieur, j'ai choisi de m'inscrire en Licence Sciences pour l'Ingénieur à la Faculté des Sciences et Technologies. J'ai ensuite opté pour le Master en Ingénierie Electrique, Electronique et Informatique Industrielle pour lequel j'ai effectué la deuxième année en alternance et dont j'ai été diplômée en 2015.

J'ai toujours aimé les cours de technologie au collège, surtout ceux relatifs à l'électricité, et j'étais curieuse. J'hésitais entre mécanique et électricité. La licence proposée par la FST m'a permis de continuer à suivre des cours dans ces deux domaines et j'ai pu choisir librement mon orientation vers l'électricité. Ces enseignements m'ont apporté des connaissances approfondies et très pointues et m'ont donné une grande ouverture d'esprit.

Votre recherche d'emploi a-t-elle été difficile ?

J'ai découvert de façon très concrète le monde de l'entreprise en réalisant ma 2^{ème} année de Master en alternance chez Dalkia. Les relations avec les entreprises sont de plus en plus nombreuses à la faculté et le diplôme de Master permet bien d'autres choses que la préparation d'un doctorat. L'insertion à BAC+5 dans l'industrie est monnaie courante et les postes à responsabilité ne sont pas l'apanage des diplômés d'écoles d'ingénieurs. A l'issue du Master, Dalkia m'a proposé un CDD puis un

CDI. Je n'ai eu aucune difficulté à m'insérer. Je suis basée au CEA de Marcoule dans le Gard.

Pouvez-vous nous décrire votre métier ?

Dalkia, filiale d'EDF spécialisée dans les services énergétiques et la production d'énergie décentralisée, possède des activités dans des domaines variés : biogaz, écoconception énergétique, génie climatique, valorisation énergétique des déchets et air comprimé. En 2017, Dalkia a généré 4 milliards d'euros de chiffre d'affaires et le groupe emploie environ 15 500 collaborateurs. En tant que Responsable du pôle travaux électriques et du plan de protection, mon métier consiste essentiellement à réaliser les calculs des courants de court-circuit pour la protection des tableaux HTA. Je réalise aussi des études concernant le calcul du réactif pour l'implantation des cogénérations, et analyse les déclenchements électriques sur défaut du site. Je gère et anime une équipe de cinq personnes et je fais aussi de la relation client. Je pratique l'anglais mensuellement surtout à l'écrit pour la veille technologique et des échanges avec des fournisseurs étrangers. Mon salaire s'élève à



43 000 € brut sur 13 mois auxquels s'ajoute une part variable en fonction des objectifs. Je dispose aussi d'un véhicule de fonction car je suis amenée à me déplacer en région PACA sur différents sites gérés par Dalkia. J'ai été bien formée à la Faculté des Sciences et Technologies et conseille sincèrement aux futurs bacheliers scientifiques de s'intéresser davantage aux formations de type Licence et Master.



Si vous souhaitez réagir à cette newsletter ou si vous souhaitez diffuser des informations dans le prochain numéro, merci de nous écrire à :

fst-newsletter-contact@univ-lorraine.fr

Retrouvez toute l'actualité de la Faculté des Sciences et Technologies sur :



facebook.com/fstnancy



twitter.com/fstnancy



instagram.com/fstnancy



linkedin.com/fstnancy



Faculté des Sciences et Technologies
Campus Aiguillettes | B.P. 70239
54506 VANDOEUVRE LES NANCY CEDEX
Tél. 03 72 74 50 00 | Fax : 03 72 74 50 04
Internet : <http://www.fst.univ-lorraine.fr>

JUIN



Remise de prix Olympiades de mathématiques
mercredi 5 juin



51ème journées de statistique de la Société Française de Statistique (SFdS)
du 3 au 7 juin à la FST, Amphithéâtre du 1^{er} cycle.



Conférence « Lavoisier et son temps »
animée par Arnaud Fischer, le mercredi 12 juin à 20 h, amphithéâtre 8 du Campus FST.



Lancement de la quatrième édition du concours photo « Décore ta fac »
Inscriptions sur le site de la Faculté à partir du 15 juin jusqu'au 15 octobre 2019



Séminaire en hommage à Bernard Amiaud
les 21 et 22 juin : journées consacrées aux thématiques scientifiques dans lesquelles était impliqué Bernard Amiaud

exposition

SOUS NOS PIEDS, QUELLE HISTOIRE !

en partenariat avec l'Association des Géologues du Bassin de Paris

29 avril
1^{er} juillet
2019

BU SCIENCES ET TECHNIQUES
rue du Jardin botanique
Villers-lès-Nancy
03 72 74 09 21
bu.univ-lorraine.fr

Geo Ressources

